

## LETTRE 1

Niamey le 19 Avril 2006  
de Viviane à Francis Mayet ([francis.mayet@free.fr](mailto:francis.mayet@free.fr))  
Projet Romain – réponse email du 5 mars 2006

Bonjour Francis,

Je vous remercie de vous intéresser à notre travail. Puisque Romain est votre ami, je vous demande d'avoir la gentillesse de le remercier de notre part pour tout ce qu'il essaie de faire pour nous. J'ai compris qu'il a été très touché par ce qu'il a vu, vécu, dans notre petit village du Niger. Depuis son retour dans l'hexagone, il fait de son mieux pour mobiliser les personnes de cœur. Il a bien compris que tout est à faire ici, et je pense que seul, un gouvernement quel qu'il soit, ne peut rien faire tellement les besoins sont immenses. Je suis persuadée que des ONG qui se mobilisent et entreprennent des petites actions au niveau des villages, qui scolarisent les enfants, surtout la fillette afin de lui éviter un mariage précoce, qui alphabétisent les adultes, oui, ces actions ajoutées les unes aux autres finiront par changer ces villages. Etre analphabète n'est pas une fatalité. Il faut lutter contre. Souffrir de la faim c'est terrible ! Peu de personnes en ont conscience. Ponctuellement on montre quelques images poignantes à la télé, et on n'en parle plus. Le vivre c'est autre chose.

Tout d'abord je tiens à m'excuser d'avoir mis autant de temps à vous répondre alors que votre email était très intéressant pour notre ONG. Il est tombé à une période où j'étais particulièrement bousculée, puis fatiguée. En Février nous avons inauguré l'électricité dans notre village pilote, la bibliothèque que nous avons nommé Jardin de l'Amitié et de la Culture, et le jardin d'enfants. Nous avons accueilli 300 personnes dans le village, et vous devinez que l'organisation nous a demandé beaucoup d'énergie.

Comme vous connaissez une amie du Puy en Velay, je suppose qu'il s'agit d'Odile. Effectivement j'ai eu le plaisir de les recevoir : Odile et Claude Jochum, Maria Willems, Chantal , et Myriam Jochum de St Etienne. Leur séjour a redonné de l'oxygène à ma petite équipe. Ils ont beaucoup d'idées, et se mobilisent. Ils viennent d'organiser un bal qui a bien marché d'après l'email que j'ai reçu aujourd'hui.

Donc après ces deux missions j'étais assez fatiguée et le paludisme en a profité pour me terrasser pendant une dizaine de jours. Je refais surface, et je vous remercie de vous intéresser à notre travail. Romain a dû déjà passer dans votre établissement, et je ne doute pas que sa visite ait été positive et intéressante. Pour ce qui est de la bibliothèque, les livres scolaires sont toujours intéressants oui, mais il faut savoir et tenir compte du fait que les programmes ne sont pas les mêmes. Par contre, ce qui est **utile et très intéressant pour les enseignants comme pour les élèves et dont nous avons impérativement besoin ce sont des livres tels que Bescherelle : grammaire et conjugaison, des dictionnaires pour tous les âges, et des Bled ou équivalents**. Enfin, de ce genre de livres. Il convient que je vous précise que les enseignants des classes du primaire ont seulement le niveau Brevet donc classe de 3<sup>ième</sup>. Ils n'ont aucun document à leur disposition comme outil de travail. Que dire des élèves ? Peu ou pas de livre du tout. Il faut beaucoup de courage à ces enseignants pour travailler dans de telles conditions, et aux élèves pour prendre des cours trois par pupitre, et pour les petites classes sur une natte ou à même le sol. Souvent élèves, et enseignants n'ont ni craie, ni ardoise, ni cahier, ni crayon ou bic...

Le jardin de l'amitié a non seulement besoin de livres et dictionnaires comme nous le disons ci-dessus mais également de **livres de bibliothèque pour enfants de tous les âges, et pour adultes** car les enseignants pourront se cultiver, préparer des examens, et nous avons dans la région beaucoup d'anciens élèves qui sont intéressés et qui ont quelques fois le niveau terminale. Il est important de donner aux uns et aux autres le goût de la lecture. Nous avons

des médecins, des infirmiers, des enseignants du niveau supérieur qui sont ressortissants de ce village pilote. Donc également des livres pour adultes.

**Des jeux éducatifs nous intéressent** également : Scrabble, Monopoly, Trivial poursuite, etc... Il y a beaucoup de jeux éducatifs que je ne connais pas. Le monopoly nous intéresse davantage dans l'ancienne formule c'est à dire en francs car avec l'euro ils auront au départ un peu de mal à s'y adapter.

Nous avons pu mettre un téléviseur dans cette structure avec un magnétoscope et un lecteur de DVD. Ce sont d'excellents outils de formation, d'information, d'animation. Nous sommes donc preneurs de cassettes, et de DVD.

**Les vêtements d'enfants sont les bienvenus.** Nous les donnons à l'occasion d'une fête aux meilleurs de chaque classe en récompense de leur travail, et nous vendons le reste pour le franc symbolique car un produit donné a moins de valeur... Ils respectent ce qu'ils ont payé. Ils doivent participer et non tendre la main, c'est plus valorisant.

**Dans toutes nos actions, nous faisons attention à leur apprendre à pêcher plutôt que de leur donner du poisson.**

**Pour la Case de santé, tous les médicaments sont les bienvenus :**

Antibiotiques courants en comprimés, gélules ou sirops de préférence à l'injectable (nous prenons néanmoins les injections mais si nous avons le choix les autres évitent que le malade revienne chaque jour) Anti- diarrhéiques, antalgiques, anti-pyrétiques, anti-inflammatoires, antifongiques, antiparasitaires, également contre le paludisme mais je ne pense pas que vous ayez ce genre de produit en France. Collyres et pommades pour les yeux car nous avons beaucoup de conjonctivites, etc...

Quoi qu'il en soit, si certains produits pharmaceutiques que nous recevons dépassent les compétences de l'agent de santé du village, nous les donnons à l'hôpital de district ou au dispensaire le plus proche.

Pour le **fauteuil de dentiste**, ce serait une aubaine, mais je vous assure Francis que la difficulté va rester le transport.

J'ai compris que beaucoup de gens sont prêts à donner mais la grosse difficulté à laquelle vous risquez de vous heurter, c'est le transport. Nos amis du Puy en Velay ont eu l'idée de faire des petits colis de 2 kg qui coûtent 14 euros d'expédition. Ils mélangent quelques médicaments, livres vêtements ou jeux, et lorsque les colis sont prêts à l'expédition ils les distribuent dans les écoles en les confiant auprès des enseignants motivés et intéressés, auprès des catéchèses et des prêtres et sœurs dans les églises, et ils expliquent aux familles la "bonne action" qu'ils peuvent faire en expédiant un paquet à l'adresse de l'ONG. Peut-être aurez vous de meilleures idées ou suggestions, à vous de voir avec votre entourage.

J'ai compris que Romain vous a parlé de notre travail, aussi je ne sais plus quoi vous dire exactement. N'hésitez pas à nous poser des questions.

Au cours des actions menées en Février nous avons réalisé un petit documentaire que nous envisageons de vous faire parvenir par courrier, avec notre album qui relate notre début de l'ONG, et un DVD d'une présentation sous powerpoint du Niger, du village et de notre travail si vous pensez que ces outils documentaires vous seront utiles.

Je vous remercie pour l'intérêt que vous portez à notre travail. J'espère que nous aurons l'opportunité d'échanger. Amicalement Viviane Sékou

## LETTRE 2

Niamey, le Mardi 29 Août 2006  
Email de Viviane à Francis Mayet

*J'ai du mal à envoyer le message, et aujourd'hui le 7 septembre il est encore là.*

J'espère que vous avez passé des vacances agréables, et que le temps a été assez beau pour vous remettre en forme tant sur le plan physique que moral vous permettant d'attaquer avec optimisme et courage la rentrée scolaire qui approche à grands pas car en France suivant les régions c'est fin août ou début septembre.

Je ne pense pas vous avoir remercié par courrier depuis que nous avons réceptionné les colis. Nous avons passé le dernier week-end à trier tous les colis, mettre des étiquettes et couvrir les livres, et je voulais encore une fois vous remercier, vous et tous les jeunes qui se sont donné du mal pour nous faire parvenir vêtements, livres, cahiers, crayons, ardoise, bics, et médicaments. Nous préparons nous aussi la rentrée scolaire, et chaque week-end nous partons avec ma petite équipe dans le village de Boura dont vous avez entendu parler et certainement vu des photos.

Afin que vous sachiez où nous en sommes dans notre village pilote, je vais essayer de vous faire rapidement le point de la situation par thème, ou disons par structure :

**1. La bibliothèque : Jardin de l'amitié et de la culture.** Nous continuons à remplir les étagères des livres au fur à mesure que nous en recevons, après les avoir numérotés, couverts, rempli le registre et élaboré une fiche par livre. Nous avons entrepris la formation du responsable qui est un ancien élève qui s'est découragé en classe de seconde ou même peut être première. Il a des gestes à faire qui pour nous sont simples mais pour lui sont nouveaux et pas évident du tout. Il faut qu'il sache entretenir le local : balayer, passer la serpillière, nettoyer les vitres, faire la poussière sur les tables et les bancs, passer l'aspirateur sur les étagères, les livres et documents. Il convient qu'il ait le réflexe d'enregistrer chaque livre emprunté ou consulté. Pour ce faire, nous y allons régulièrement et faisons des jeux de rôle afin que ces gestes deviennent des réflexes. C'est une méthode assez efficace comme formation et ça nous permet également de voir les lacunes du règlement que nous avons élaboré en collaboration avec les enseignants, et les anciens élèves du village. Vous voyez, c'est un travail permanent... ce n'est pas encore tout à fait au point...

Il faut que je vous explique que l'ONG n'a pas de budget pour le fonctionnement aussi, il est important et même indispensable que cette structure s'autofinance. En effet, il va falloir faire face au paiement des factures d'électricité, à l'achat des tonnes d'eau, des produits d'entretien du local, au salaire du responsable, sans oublier les petites choses telles que les fiches cartonnées de couleur, le scotch, la colle, les rouleaux de plastique transparent pour couvrir les nouveaux livres. Nous avons déjà mis en place un comité de gestion que nous superviserons.

Nous avons eu la chance de pouvoir doter la bibliothèque d'un poste de télévision, d'un lecteur de cassettes vidéo et d'un lecteur de DVD. Non seulement c'est du bon matériel d'animation pour un village mais ça va également nous permettre de faire rentrer régulièrement un peu d'argent dans la caisse en faisant payer la séance une somme modique qui, multiplié par x entrées sera tout de même intéressante. ... Il nous reste à trouver maintenant des films en cassettes ou DVD.

Au cours des différentes réunions avec les villageois, les membres des différents comités : comités des Jeunes, des sages, des femmes, des parents d'élèves, les enseignants résidents

dans le village, et enseignants ressortissants de ce village, mais en poste à l'intérieur du pays, nous avons cherché des solutions permettant de couvrir les dépenses dont je parle ci-dessus. Il ressort de nos différentes discussions qu'un frigidaire permettrait des rentrées quotidiennes d'argent en vendant de l'eau fraîche, de la glace, du jus de citron et de gingembre, et des petites choses dont sont friands les enfants, et même les adultes. Nous allons donc essayer de trouver un peu d'argent nous permettant d'effectuer cet achat car nous souhaitons qu'au premier octobre, tout soit fonctionnel.

**2. Le Jardin d'enfants :** Nous avons construit et aménagé deux classes et avons démarré au mois de Février avec une enseignante. Nous avons organisé plusieurs réunions avec l'enseignante concernée, les enseignants de l'école primaire du village, et les parents d'élèves, et il ressort de toutes nos discussions qu'il est inutile de demander au Ministre de l'Education une seconde enseignante car les enfants n'ont eu en fait que trois mois  $\frac{1}{2}$  de présence. Une partie de ces petits vont passer en classe de cours d'initiation (avant le cours préparatoire une année pour se familiariser avec le français) et ceux qui resteront vont reprendre leur année avec les nouveaux inscrits. Nous avons bien sensibilisé les parents afin que les enfants soient nombreux dès la rentrée. Les petits viennent à l'école, mais les parents ne payent pas... et ça nous fend le cœur de devoir les renvoyer chez eux alors que la scolarité n'est que de 1.000 frs CFA/mois (10,00 francs français/mois soit je pense 1euro 52). Au mois de Février à l'ouverture les enfants étaient 78 à vouloir suivre mais seulement 25 parents ont fait face...

Nous avons depuis une année recruté un gardien qui se charge de l'arrosage des 70 arbres que nous avons planté dans la cour afin que les enfants aient de l'ombre, et de l'alimentation en eau du bassin alimentant les lave mains et wc.

Nous devons recruter et former une femme du village, ancienne élève puisqu'elle devra parler français en permanence aux enfants. Elle occupera le poste d'aide maternelle. Nous avons déjà fait subir un petit test à une dizaine de jeunes femmes du village, et nous leur donnerons la semaine prochaine les résultats.

Comme pour la bibliothèque cette structure doit d'autofinancer afin de faire face aux dépenses suivantes : salaire de l'aide maternelle, salaire du gardien, factures d'électricité, achat de tonneaux d'eau, produits d'entretien, craies et petit matériel.

Nous avons tenu plusieurs réunions pour trouver des solutions. Comment avoir un budget régulier ? Nous envisageons de faire avec les enfants un élevage de lapins et de pigeons. Puisqu'il n'y en a pas dans les villages alentour ça devrait marcher et ne demande pas un gros travail, la vente permettrait d'alimenter la caisse du jardin d'enfants. Nous cherchons des idées...

Comme vous pouvez le constater il y a encore du travail d'encadrement. Il doit être permanent pour des sujets, des objets qui nous semblent évidents...

**3. Le Jardin maraîcher des femmes :** Comme vous le savez, les femmes ont un jardin de 12 ha avec 13 puits. Pendant la saison des pluies, elles ont semé du niébé (haricots) et des arachides. Malheureusement, les pluies trop abondantes ont fait déborder les koris, et le jardin est sous l'eau dévastant donc toute cette récolte. Elles attendent que l'eau se retire pour reprendre vite le travail, et semer les salades, choux, tomates, oignons, et tous les petits légumes qui vont leur permettre de ne pas avoir faim, et de poser un peu d'argent... Toujours des difficultés. Nous avons préparé avec l'aide des spécialistes régionaux du génie rural un dossier sérieux de demande de financement nous permettant de réaliser des travaux de fixation de la dune qui ensable le jardin des femmes d'une part, et des gabions afin de retenir l'eau qui envahit le jardin au cours de chaque hivernage. Si nous trouvons ce financement, les

femmes pourront utiliser leur jardin toute l'année. L'eau viendrait tout doucement dans la zone, ce qui alimenterait la nappe phréatique, sans toutefois inonder, et tuer toutes les cultures.

**4. La case de santé :** Au quotidien, cet agent fait face aux petites infections telles que conjonctivites, toux, grippe, plaies diverses, parasites. Suivant la saison, il fait face aux maladies infantiles : rougeole, coqueluche, puisque tous les enfants ne sont pas vaccinés et la rougeole tue encore beaucoup trop. Il a des cas de méningite puisqu'elle est endémique au Niger, des cas d'hépatite, mais surtout, surtout, toute l'année l'infirmier traite des cas de paludisme et de maladies diarrhéiques. Il vient de participer pendant les vacances à une nouvelle formation de quelques jours sur le SIDA car étant dans une zone d'extraction aurifère artisanalement, il y a de ce fait des regroupements sauvages de population, et ce fléau sévit dans la région. Les femmes subissent... Il se pose également le grave problème des drogues : herbe, amphétamines. Là aussi, animation, sensibilisation doivent être permanentes.

**Merci, merci pour les médicaments que vous nous avez fait parvenir. Merci pour tout.**

**5. l'animation :** Nous aurions dû mettre ce volet au point n°1 car c'est le plus important, il est indispensable et devrait être permanent. Nous allons reprendre la sensibilisation sur la nécessité d'amener les fillettes à l'école. Nous mettons un accent particulier sur l'alphabétisation de la fillette qui trop souvent est laissée à la maison pour aider la maman dans les travaux domestique, la petite fille n'a pas d'enfance, et se retrouve mariée dès 10 à 12 ans... Nous allons continuer à nous battre contre la pratique du mariage précoce, du mariage entre cousins, sur le partage des tâches puisque tous les travaux en milieu rural reviennent à la femme : puiser de l'eau aux puits, aller chercher du sable propre pour renouveler celui de la case, aller chercher du bois mort pour la cuisine, soigner les petits animaux tels que chèvres et moutons s'il y en a, décortiquer le mil, le piler, le préparer, faire la cuisine, la vaisselle, s'occuper des enfants... etc... Avec l'infirmier et les enseignants nous recommencerons les réunions ayant pour thème l'hygiène : corporelle, vestimentaire, de la case, de l'eau.

Voilà donc les nouvelles du village. Vous voyez, tout est à faire, et il m'arrive d'être découragée... Je vous ai parlé de toutes les difficultés, et si vous pensez que tout n'est pas bon à dire, à vous de couper. Si vous avez des questions à poser, n'hésitez pas.

Excusez mon silence.

Je vous demande donc de remercier tout le monde. Je vous souhaite à tous, enseignants et élèves une excellente année scolaire.

Amicalement

Viviane